Colloque international de la Société Sénégalaise de Sociologie / CISS – 2025. Proposition de communication - Axe 6 : Pratiques de recherche collaborative et décolonialité pratique

Axe 4 : Penser les épistémologies locales à la frontière du discours décolonial

Titre : Quelle appropriation de l'IA en Afrique ? : entre déconstruction et connexion aux réalités locales

Dr. Moustapha NDIAYE

Enseignant-chercheur à l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE

Maître assistant

Email : moustapha1.ndiaye@unchk.edu.sn

1. Résumé de la problématique

L'intelligence artificielle (IA) est considérée comme : « *un corpus de concepts et de techniques permettant à une machine de réaliser des tâches au moyen de programmes informatiques, simulant parfois ainsi, dans une certaine mesure, l'intelligence humaine* ». Conçue et développée, à l'origine dans les pays du Nord, l'IA apparaît pour certains comme une technologie universelle car au cœur des politiques publiques dans différents pays dont ceux du Sud comme l'Afrique. En effet certains pays du continent noir tels que la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Rwanda ou le Sénégal, pour ne citer que ceux-là, se sont déjà dotés d'une stratégie nationale de l'IA. Ce qui fait ressortir les promesses d'une nouvelle révolution industrielle sous le sceau de son universalité impliquant tantôt un activisme institutionnel et des discours optimistes tantôt de la mesure en évoquant le risque d'accroître les inégalités sociales. Derrière ces discours et cet activisme en Afrique, la prétendue universalité de l'IA peut conditionner des effets pervers dont l'inadéquation entre les solutions proposées et les besoins réels des populations locales. Ce qui nous amène à poser la problématique de déconstruction des modèles importés pour interroger l'appropriation de l'IA en la contextualisant dans les réalités africaines.

Cette proposition s'articulera autour des questions suivantes : les formes d'appropriation de l'IA sont-elles connectées aux réalités africaines ? les formes d'appropriation endogène de l'IA en Afrique permettent-elles de parler de déconstruction d'une vision *superstructurelle* et occidentalisée de l'IA ?

2. Cadre théorique

Notre posture analytique se positionne dans la tradition de la sociologie des usages des technologies et de l'innovation. Celle-ci considère le développement du numérique en le limitant à la description des fonctionnalités des technologies ou de son niveau d'insertion dans les activités quotidiennes des usagers. Ce qui impliquerait des postures et entrées déconnectées des aspects liés aux usages, aux cadres culturels, aux cosmologies et cosmogonies.

A l'opposé de ces ancrages technicistes voire technophiles, les approches de la sociologie des usages mais aussi d'inspirations anthropologiques ne récusent guère les prises en compte d'une telle dimension. Elle y insère le point de vue de l'utilisateur qui n'obéit pas scrupuleusement à une notice d'usage mais intègre les capacités créatrices de celui-ci. Ainsi la sociologie des usages à travers les concepts d'appropriation adossée à l'individualisme méthodologique ou le schème actantiel n'exclut pas une prise en compte des rapports d'intermédiations entre les objets techniques et les humains.

La sociologie des usages a développé une tradition de recherche qui s'est appuyée sur l'analyse des pratiquants ordinaires notamment les femmes de ménages qui développent des manières de faire singulières par rapport aux outils technologiques dans un cadre domestique (Michel Certeau, 1980). Les observations qu'il constate par rapport aux usages ne sont pas conformes à ceux initialement prévus par les concepteurs. Cette analyse de Michel de Certeau décrite par le terme de bricolage va inspirer les premières recherches sur les usages des technologies. Celles-ci vont être articulées d'abord autour des catégories analytiques d'usage, de pratique de représentation et de contexte (social, culturel ou politique). Les termes de *tactiques de détournement, contournement, appropriation* (Serge Proulx, 1994), *braconnages* (Dominique Boullier, 1986), Mallein et Toussaint (1994) vont servir de bases conceptuelles à cette sociologie. Ainsi les différents angles d'approches se complètent tout en s'enrichissant en tenant compte des dispositions structurantes de la technique mais aussi du statut d'acteurs des usagers.

Cette sociologie du processus d'innovation technique envisage la problématique des usages dans une spectre de complexité. Elle ne centre pas strictement le phénomène de l'usage aux individus mais l'aborde comme une relation dialectique entre les dispositifs techniques et les

humains avec des influences réciproques. Elle élargit le spectre à d'autres facteurs à savoir le contexte, l'environnement social, culturel et politique.

3. Méthodologie

Par rapport à la méthodologie, l'analyse s'appuiera à la fois sur des données recueillies au Sénégal dans l'écosystème des acteurs de l'IA ainsi que d'autres issues de recherches dans d'autres pays africains. En outre, ce texte s'appuie aussi sur une revue de la littérature portant sur les questions relatives à la digitalisation des économies africaines.

4. Résultats attendus

Cette analyse s'attèlera à présenter les formes d'appropriations locales de l'IA à travers la mise au point d'applications dans des secteurs aussi diversifiés que la microfinance au Kenya, la santé au Ghana ou l'agriculture au Sénégal. Pour ainsi dire, l'IA fait ressortir un écosystème complexe d'acteurs impliquant des politiques, des créateurs d'applications, des populations avec des besoins, des perceptions pouvant impliquer des réadaptations des dispositifs techniques, des adoptions et même des méfiances et rejets. De telles réalités vont forcément avoir des implications épistémologiques dans la prise de décision politique en vue d'une transformation sociale.

5. **Termes clés** : Intelligence artificielle, endogène, appropriation, déconstruction, réalités locales

6. Références

- Bertail, P., Bounie, D., Cléménçon, S., Waelbroeck, P. (2019). Algorithmes : Biais, discrimination et équité. Fondation ABEONA.
- Boullier Dominique, L'effet micro ou la technique enchantée, rapports de génération et pratiques de la micro-informatique dans la famille, LARES, Université Rennes 2/CCET, 1984.
- Bourreau Marc et Thierry Pénard, Introduction. L'économie numérique en question, Revue d'économie industrielle, N°156, 4e trimestre, 2016, p.11

- Breton Philippe et PROULX Serge, L'explosion de la communication à l'aube du vingt et unième siècle. La naissance d'une nouvelle idéologie, Boréal- La Découverte, 1993.
- De Certeau Michel, L'invention au quotidien, Art de faire, Tome 1, Gallimard, 1990.
- Jouët Josiane, « Technologies de communication et genre », Réseaux n° 120, 2003, pp.53-86.
- Latzko-Toth, G., & Proulx, S. (2015). Appropriation des technologies. Sciences, technologies et sociétés de A à Z, 24-26.